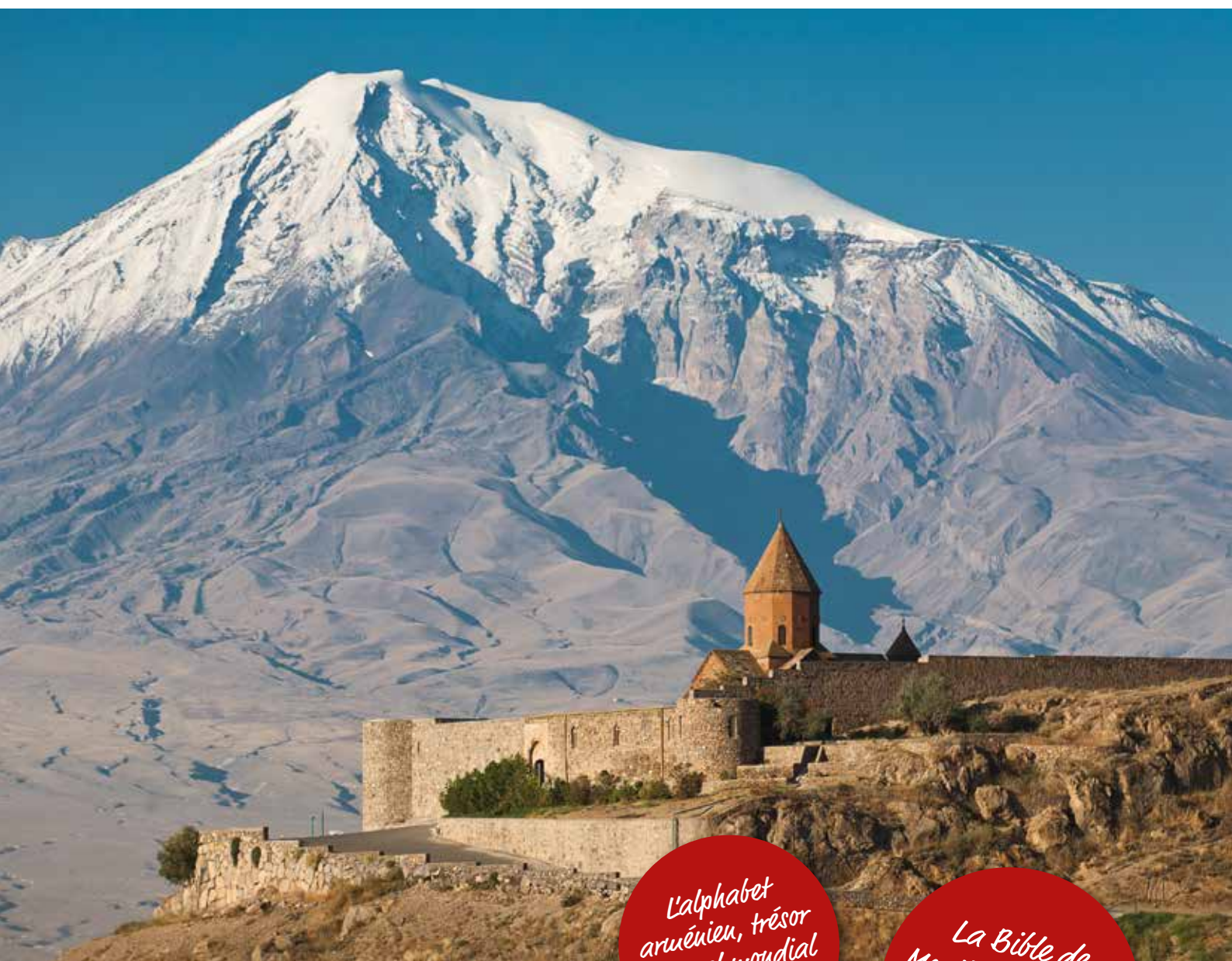


la Bible aujourd'hui

2 | 2025

Le trimestriel de la
Société biblique suisse



*L'alphabet
arménien, trésor
culturel mondial
p. 7*

*La Bible de
Moutier-Graudval
à Delémont
p. 14*

Arménie

La foi et la Bible



Merci du fond du cœur pour vos dons !

Dans le numéro 1|2025, vous avez pu vous faire une idée sur les projets de la Société biblique jordanienne. Et, une fois de plus, nous nous sommes rendu compte que bon nombre d'histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament se sont déroulées là-bas.

Nous vous remercions de tout cœur pour vos dons !

Testament et legs

Quelle est l'importance de la Bible dans votre vie ? Est-elle une compagne pour vous ? Souhaitiez-vous que les générations futures lisent également la Bible ? Désirez-vous apporter une contribution durable ?

Par un héritage ou un legs, vous aidez à donner une base solide, aussi sur le plan financier, au travail de la Société biblique suisse. Ainsi, de nombreuses personnes pourront encore faire l'expérience de la force libératrice et réconfortante de la Parole de Dieu dans leur vie.

Vous avez des questions dans le domaine du testament et de la succession ? N'hésitez pas à contacter directement Benjamin Doberstein, notre directeur et juriste. Téléphone 032 327 20 27, benjamin.doberstein@die-bibel.ch.



La Bible en braille

Dans le numéro d'automne, qui paraîtra probablement dans un format plus court pour des raisons de coûts, vous en apprendrez plus sur ce que font les Sociétés bibliques dans le monde en faveur des personnes vivant avec un handicap visuel. Elles ont accès à la Bible !

La Société biblique suisse est exonérée d'impôts. Elle est contrôlée chaque année par une société fiduciaire indépendante. L'administration fiscale examine actuellement si elle veut encore considérer la traduction, l'impression et la diffusion de la Bible comme des activités d'utilité publique.

Comptes pour vos dons

IBAN Poste: CH98 0900 0000 8000 0064 4

IBAN BCBE: CH90 0079 0016 8519 6100 6



En scannant ce code-QR, vous pourrez verser un don en ligne pour soutenir le travail de la Société biblique suisse. Vous avez dorénavant la possibilité de payer par TWINT.

Merci d'avance pour votre générosité !

Impressum « la Bible aujourd'hui », 70^e année, n° 2/2025

Editeur:	Société biblique suisse (SBS) Rue de l'Hôpital 12, Case postale, CH-2501 Bienne Tél. + 41 32 322 38 58 contact@la-bible.ch, www.la-bible.ch En collaboration avec la Société biblique autrichienne, A-1070 Vienne
Rédaction Suisse:	Benjamin Doberstein, benjamin.doberstein@die-bibel.ch (direction) Edition allemande: Raphael Grunder, raphael.grunder@die-bibel.ch Edition française: Dolly Clottu-Monod, dolly.clottu@la-bible.ch Collaborateur permanent: Miklós Nagy
Crédits photos:	S'il n'y a pas d'indication, les illustrations ont été aimablement mises à disposition par la Société biblique concernée. Photo de couverture: Monastère Khor Virap © Alexander Ishchenko
Graphisme:	The Fundraising Company Fribourg AG

Impression:	Gerber Druck AG, Steffisburg papier 100% recyclé (certifié «Ange bleu»)
Parution:	Paraît quatre fois par an. Tirage: allemand 6500 ex., français 3000 ex.
ISSN:	1660-9331
Prix:	Le prix de l'abonnement (CHF 20.00) sera déduit sur le prochain don.
Changements d'adresses:	Merci d'envoyer les changements d'adresses à dolly.clottu@la-bible.ch.
Protection des données:	Si vous désirez ne plus recevoir d'informations de notre part, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données personnelles par la SBS.
Copyright:	Tous droits réservés sur les textes et les images publiés par la SBS. L'utilisation par des tiers d'images et de textes est soumise à l'accord préalable de la SBS et n'est autorisée qu'avec la mention du copyright.
Pages 10, 11, 16:	La rédaction n'est pas responsable des opinions exprimées dans ces rubriques.



Sommaire

- 2 **Un grand merci !**
- Éditorial**
- 3 **Arménie – Chaleureuse et vulnérable**
- Arménie**
- 4 **La Société biblique arménienne et sa mission**
- 5 **Projets en faveur des jeunes**
- 7 **L'alphabet arménien, trésor culturel mondial**
- 7 **Deux projets de traduction de la Bible**
- Exégèse**
- 10 **Notre cœur ne brûlait-il pas en nous ?**
- Internationales**
- 12 **769 langues disposent dorénavant de la Bible intégrale**
- Nationales**
- 14 **Impressions sur la Bible de Moutier-Grandval**
- Librairie**
- 15 **Actuellement dans nos rayons**
- Qu'est-ce que la Bible pour vous ?**
- 16 **La réponse de Patrick Genaine**

Arménie – Chaleureuse et vulnérable

Chère lectrice,
Cher lecteur,

Si vous avez visité l'Arménie, vous êtes certainement sous son charme vous aussi. En 2019, la Société biblique suisse a organisé un voyage de lecteurs là-bas. Nous avons découvert un pays où la foi est très répandue. La Bible compte beaucoup pour les Arméniens.

La Société biblique sur place mène plusieurs projets dans les régions frontalières touchées par la guerre avec l'Azerbaïdjan. Lors de notre visite de ces projets, nous pouvions entendre des tirs et des explosions. Penser que les habitants vivent cela dans leur quotidien était très émouvant pour nous, Suisses habitués à notre quiétude et à notre sécurité. Heureusement, depuis le 13 mars dernier, nous voyons une lueur d'espoir : les deux pays ont annoncé s'être entendus sur un accord de paix.

J'espère que les pages qui suivent vous entraîneront jusque dans ce pays chaleureux et vulnérable, et je vous souhaite de vivre la générosité, la solidarité, l'hospitalité et la foi des Arméniens.

Et peut-être qu'ensuite vous joindrez vos prières aux miennes pour que, par le pouvoir de Jésus-Christ, Prince de la paix, une paix durable s'établisse entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, mais aussi partout dans le monde où résonnent des tirs et des explosions.

Bon voyage et bonne lecture !



Dolly Clottu-Monod

Vos réactions sur ce numéro sont les bienvenues !
Envoyez-les par courriel (dolly.clottu@la-bible.ch) ou par poste (Société biblique suisse, Rue de l'Hôpital 12, 2501 Bienne). Merci d'avance !

La Société biblique arménienne et sa mission

La Société biblique arménienne poursuit le travail de diffusion de la Bonne Nouvelle de la Bible commencé il y a plus de 1700 ans en Arménie. Elle a ses bureaux au cœur de la capitale Erevan, dans un quartier animé. De là, ses équipes vont jusqu'aux frontières du pays pour apporter l'Évangile aux jeunes et moins jeunes.

Grégoire l'Illuminateur (vers 257-328), aujourd'hui vénéré comme saint national, est considéré comme le fondateur de l'Arménie chrétienne. Il a converti le roi Tiridate III au christianisme. Selon des sources arméniennes, l'Arménie a été le premier pays au monde à faire du christianisme la religion d'État en 301. Aujourd'hui, plus de 90% des Arméniens appartiennent à l'Eglise apostolique arménienne. Elle joue un rôle central dans l'identité des Arméniens. Les autres confessions chrétiennes représentent moins de 1% de la population.

Sous l'Union soviétique, à laquelle l'Arménie a appartenu de 1922 à 1991, le pays a connu un important développement économique et industriel, mais aussi une répression politique, culturelle et religieuse: les églises ont été fermées ou expropriées et transformées en bâtiments d'État, les activités religieuses ont été fortement limitées, de nombreux membres du clergé ont été persécutés, emprisonnés et assassinés. Dans les écoles et les institutions publiques, le gouvernement soviétique a mené une intense propagande athée; l'éducation religieuse a été interdite, les fêtes religieuses ont été supprimées ou remplacées par des alternatives laïques. Malgré cette répression, de nombreux Arméniens ont réussi à préserver leur foi et à la transmettre en secret. Le renouveau de la religion juste après l'effondrement de l'Union soviétique est la preuve que la foi était profondément enracinée dans la société.

En 1991, l'Arménie est devenue indépendante et la Société biblique arménienne (SBA) fut fondée la même année, à Etchmiadzin. Cette ville située à 20 km à l'ouest d'Erevan est le siège de l'Eglise apostolique arménienne. Le catholicos Vazgen Ier (1908-1994), chef et patriarche de ladite Eglise, et

des représentants la fraternité mondiale des Sociétés bibliques (ABU pour Alliance biblique universelle) ont posé les bases de leur future collaboration.

Depuis 1999, la SBA est membre de l'ABU. Au service des Églises, paroisses, écoles, enfants, soldats et communautés diverses, elle est le principal éditeur et distributeur de la Bible en République d'Arménie. Elle travaille en collaboration avec toutes les Églises et organisations œcuméniques chrétiennes. Sa vision est de diffuser efficacement la Bible dans une langue compréhensible et à un prix abordable, d'encourager les gens à lire la Bible, et de les aider à comprendre la Parole de Dieu.

La SBA a aussi pour mission de traduire et éditer les Saintes Écritures, la littérature biblique et encyclopédique ainsi que les bibles pour enfants.

Rédaction : Raphael Grunder



Pour en savoir plus sur Grégoire l'Illuminateur : <https://www.la-bible.ch/gregoire-lilluminateur/>

Projets en faveur des jeunes

La Société biblique arménienne (SBA) mène actuellement une douzaine de projets destinés à familiariser les enfants et les jeunes au message de la Bible. Tour d'horizon de ces projets novateurs avec Husik Smbatyan, prêtre de l'Eglise apostolique arménienne et, depuis un peu plus d'un an, secrétaire général de la Société biblique arménienne.

En Arménie, les enfants et les jeunes sont confrontés à de multiples défis. Les changements rapides de la société, les défis de la mondialisation et les technologies modernes influencent leur développement. Beaucoup s'interrogent sur leur identité, la morale et la spiritualité. La pression scolaire, les médias sociaux et leur milieu social peuvent les précipiter dans l'insécurité et l'isolement. Les jeunes ont besoin de repères afin de vivre leur foi au quotidien et identifier les défis qu'ils doivent relever.

Consciente de tout cela, la SBA concentre ses efforts sur les besoins spirituels et pédagogiques des jeunes Arméniens. Par le biais de projets ciblés, elle souhaite familiariser la jeune génération aux enseignements de la Bible et lui faire comprendre toute l'importance de la foi, de l'éthique et des valeurs chrétiennes.

- Distribuer la Bible: la SBA veille à ce que les enfants et les jeunes aient accès à la Bible et à la littérature chrétienne dans leur langue maternelle. Dans le cadre de son travail missionnaire, elle met des Bibles et d'autres ressources chrétiennes à la disposition des enfants et des jeunes dans les écoles, les orphelinats et les maisons des jeunes.
- Familiariser les jeunes à la Bible: la SBA travaille en étroite collaboration avec les écoles et les maisons des jeunes afin d'intégrer l'enseignement chrétien dans la vie des enfants et des jeunes. Le projet « Quiz biblique dans les écoles: le culte des enfants », une initiative de longue date de la SBA, sensibilise de façon ludique les enfants de tout le pays à la Parole de Dieu et leur permet d'apprendre et d'approfondir leur foi en concourant les uns avec les autres et en remportant des prix.

À un camp d'été pour enfants de réfugiés du Haut-Karabakh
©Silke Gabrisch



Arman, diacre, encadre les enfants et les jeunes lors d'un atelier biblique. ©Silke Gabrisch



- Enseigner la spiritualité: la SBA organise des camps et des ateliers basés sur la Bible qui inculquent aux jeunes les valeurs d'amour, de compassion et de pardon. Le projet «Camps bibliques d'été» crée un environnement œcuménique dans lequel des jeunes de différentes confessions chrétiennes se rencontrent dans le respect mutuel, apprennent les uns des autres et expérimentent la beauté de l'unité chrétienne.
- Promouvoir et encadrer la jeunesse: en collaboration avec des Églises et des organisations de jeunesse locales, la SBA mène deux projets de mentorat – «Engagement biblique pour la jeunesse» et «Fiez-vous à la Parole de Dieu» – qui aident les jeunes à comprendre l'importance de la Bible pour leur vie et à approfondir leur foi.

Par ces initiatives, la SBA s'engage activement à donner à la jeune génération les moyens d'affronter les défis du monde actuel avec foi, espérance et force. En s'engageant auprès des enfants et des jeunes, la SBA ne préserve pas seulement l'héritage chrétien de l'Arménie, mais s'assure également que les jeunes disposent des moyens nécessaires pour vivre leur foi dans un monde en pleine évolution.



Husik Smbatyan

*Secrétaire général de la
Société biblique arménienne*

Anie et Amine, 15 et 14 ans, ont fui le Haut-Karabakh durant l'été 2023. Bien en sécurité lors du camp d'été, elles ont pu se familiariser avec la Bible. © Silke Gabrisch



Areg: pendant le camp, nous avons parlé de différents thèmes bibliques. Deux commandements m'ont particulièrement touché: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton dévouement et de toute ton intelligence» et «Aime ton semblable comme toi-même».

Alex: pendant ces journées, le prêtre nous a fait découvrir la Bible et il nous a transmis la parole de Dieu. Et, grâce à ces connaissances, Dieu a pris de l'importance dans ma vie. Dans la vie de tous les jours, nous ne pourrions pas apprendre toutes ces choses qui nous rapprochent de Dieu.

Anie: J'avais déjà lu un peu la Bible avant, mais je n'avais jamais suivi ce genre d'études bibliques. Maintenant, je comprends tellement mieux les choses! Plus tard, j'aimerais étudier la théologie.

L'alphabet arménien, trésor culturel mondial

Actuellement professeure de français et d'anglais, Tatevik Poghosyan a étudié la langue et la littérature françaises à Erevan et à Fribourg. Elle explique ici les origines de l'alphabet arménien et son importance pour la culture, l'histoire et l'identité de l'Arménie.

L'alphabet arménien est l'un des plus remarquables au monde par son histoire captivante et le rôle essentiel qu'il a joué dans la protection de l'identité arménienne. Créé au début du V^e siècle par Mesrop Machtots, cet alphabet original a résisté à l'assimilation culturelle, permettant au peuple arménien de conserver sa langue et ses traditions malgré les défis historiques.

Les origines

Avant l'apparition d'un système d'écriture pour leur langue, les Arméniens utilisaient divers systèmes graphiques, principalement les scripts grec, araméen et pahlavi (moyen perse). Cependant, ces alphabets étrangers ne permettaient pas de capturer pleinement les particularités phonologiques de la langue arménienne. Conscient de ce problème linguistique, le roi Vramshapuh d'Arménie chargea le savant Mesrop Machtots de créer un nouveau système d'écriture spécifiquement adapté à la langue arménienne.

En 405 après J.-C., au prix de nombreuses recherches et explorations, Mesrop Machtots développa l'alphabet arménien avec l'aide de ses disciples et le soutien d'Isaac d'Arménie (alors patriarche suprême de l'Église apostolique arménienne).

L'alphabet initial était composé de 36 lettres et reflétait avec précision les sons de la langue arménienne. Deux lettres supplémentaires s'ajoutèrent au cours du Moyen Âge, portant ainsi le total à 38 caractères. Puis, lors de la réforme des années 1920, la ligature «*u*» est devenue une lettre officielle, ajoutant ainsi une 39^e lettre à l'alphabet arménien.

L'œuvre de Mesrop Machtots ne se limita pas à une simple innovation linguistique; elle constitua également un tournant majeur tant sur le plan culturel que religieux. Parmi les premiers grands projets suivant la création de l'alphabet, figurait la traduction de la Bible en arménien, un travail qui assura l'établissement durable de la langue sous sa forme écrite et renforça l'identité chrétienne du peuple arménien. Cette traduction, nommée la «*Reine des traductions*», est aujourd'hui reconnue comme l'une des versions les plus notables de la Bible à travers l'histoire.

Emblème de l'identité nationale

L'alphabet arménien est rapidement devenu un symbole puissant de l'identité et de l'unité de l'Arménie. Tout au long de son histoire, le pays a dû faire face à de multiples invasions étrangères, conquêtes et tentatives d'assimilation culturelle. Néanmoins, l'écriture a contribué à préserver l'identité unique du peuple arménien. Même sous la domination des empires qui se sont succédé (les Byzantins, les Perses, les Ottomans, puis l'URSS), les Arméniens ont persisté à utiliser leur alphabet.

L'une des raisons majeures pour lesquelles l'identité arménienne est restée intacte au fil des siècles est la généralisation de l'alphabetisation, soutenue par l'Église arménienne et les institutions éducatives établies par Mesrop Machtots et ses disciples. En mettant l'accent sur l'éducation et la parole écrite, les Arméniens ont pu garder leur langue et leur culture.

L'alphabet arménien occupe également une place significative dans les symboles nationaux et l'architecture. En 2005, les Arméniens ont inauguré le



Monument marquant le 1600^e anniversaire de l'invention de l'alphabet arménien.
Œuvre de l'architecte Djim Torosyan, 2005, Artashavan, Arménie © EdNurg

Monument de l'Alphabet arménien près du village d'Artashavan, rendant hommage à l'héritage durable de Mesrop Machtots. Leur écriture reste pour eux une source de fierté profonde partout dans le monde et fonctionne comme un symbole culturel unificateur.

L'influence de l'alphabet sur l'évolution de la langue arménienne

L'alphabet a joué un rôle fondamental dans l'évolution de la langue arménienne. Avant sa création, la langue était essentiellement transmise oralement, ce qui la rendait particulièrement exposée aux influences extérieures et au risque d'altération. L'introduction d'un système d'écriture structuré a permis la préservation de l'arménien classique, appelé « Grabar », qui a servi de langue littéraire et liturgique pendant des siècles.

Avec le temps, la langue arménienne s'est développée en deux principaux dialectes modernes : l'arménien oriental, parlé principalement en Arménie et en Iran, et l'arménien occidental, utilisé au sein de la diaspora, notamment en Turquie, au Liban, en Syrie et aux États-Unis. Malgré des différences au niveau de la prononciation et du lexique, l'alphabet a assuré la continuité et l'unité linguistique au sein des communautés arméniennes à travers le monde.

De plus, l'alphabet a joué un rôle déterminant dans le développement de la littérature, de la philosophie et des études historiques arméniennes. Des figures éminentes de la culture arménienne, telles que Movses Khorenatsi, Grigor Narekatsi, Sayat-Nova et bien d'autres, ont employé cet alphabet pour créer des œuvres littéraires et théologiques qui ont contribué à la protection et la préservation de l'identité arménienne.

Conclusion

L'alphabet arménien est bien plus qu'un simple système d'écriture ; il représente un patrimoine culturel et historique d'une richesse exceptionnelle. L'invention de Mesrop Machtots demeure également l'une des contributions les plus marquantes de l'Arménie à la culture mondiale.



Tatevik Poghosyan
Professeure de français
et d'anglais à Erevan

Deux projets de traduction de la Bible

Sur les seize personnes employées auprès de la Société biblique arménienne (SBA), quatre travaillent sur deux traductions de la Bible : une destinée aux habitants de l'Arménie, l'autre à la diaspora.

Utilisées par les Églises apostolique, catholique et protestante, les traductions actuelles de la Bible en arménien oriental – la langue principale d'Arménie –, sont très fidèles aux textes originaux. C'est-à-dire que les lectrices et lecteurs contemporains ont de la peine à les comprendre. Les Églises ont reconnu la nécessité d'une Bible plus accessible et plus attrayante, destinée à un public plus large. Cette nouvelle traduction, basée sur les textes originaux en hébreu et en grec, est dite « communicative » ; c'est-à-dire qu'elle vise notamment à ce que les livres de l'Ancien Testament soient compris et appréciés dans une société qui peut ne pas avoir une connaissance détaillée de ces textes. La nouvelle Bible contiendra également les Écrits deutéro-canoniques (aussi appelés apocryphes).

Parallèlement, la SBA est en train de traduire la Bible en arménien occidental, la langue parlée principalement dans la diaspora (entre un et deux millions de personnes dans le monde).

Au cours des dix dernières années, de nombreuses familles sont arrivées en Arménie depuis la diaspora, principalement d'Irak et de Syrie. En outre, de plus en plus d'Arméniens de la diaspora achètent des maisons secondaires dans le pays afin d'y venir passer quelques séjours chaque année. Ils sont jusqu'à un demi-million à faire régulièrement le déplacement. Espérant pouvoir s'occuper convenablement de toutes ces personnes, la SBA et les Églises d'Arménie manifestent un intérêt croissant pour une traduction de qualité et compréhensible.

La première Bible en arménien occidental a été publiée en 1853 à Smyrne (aujourd'hui Izmir, en Turquie). Bien qu'elle ait été révisée à plusieurs reprises depuis lors, elle ne répond toutefois plus aux exi-

gences actuelles, car cette langue a beaucoup évolué au cours des dernières décennies, si bien qu'une révision en profondeur selon les normes de la fraternité mondiale des Sociétés bibliques s'est avérée nécessaire.

Jusqu'à présent, 16% de cette Bible a été traduite. L'objectif de la SBA est qu'un jour une Bible moderne en arménien occidental puisse atteindre de nombreux Arméniens dans le monde entier.

Sources : ABU

L'équipe de traduction de la Bible en arménien occidental.



Notre cœur ne brûlait-il pas en nous ?

Husik Smbatyan a rédigé pour nous une exégèse sur un verset du dernier chapitre de l'Évangile de Luc. Il s'agit d'une question que se posent les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Après la mort de Jésus, ils ont perdu l'espoir que le Christ allait « délivrer Israël ». Ils rencontrent alors le Ressuscité, et leur cœur est rempli d'une connaissance et d'une joie brûlantes. Cette expérience qui transforme la vie ne se limite pas aux deux disciples – toute personne qui écoute et accueille la Parole de Dieu peut faire son expérience personnelle d'Emmaüs.

*« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous
tandis qu'il nous parlait ? »*

Luc 24.32 (Bible TOB)

Luc 24.32 est l'une des révélations de résurrection les plus puissantes et les plus profondes de la Bible. Il s'agit de la rencontre sur le chemin d'Emmaüs: deux disciples, découragés et confus par les récents événements de la crucifixion de Jésus, font face à un étranger qui leur ouvre les Écritures. Lorsqu'il explique les prophéties le concernant, leur cœur commence à brûler. Lorsqu'ils réalisent que l'étranger n'est autre que le Christ ressuscité, leurs cœurs se remplissent de compréhension, de joie et de foi.

Luc 24.32 décrit l'impact profond de la Parole de Dieu lorsqu'elle est vraiment comprise et acceptée. Tout comme le cœur des deux disciples brûlait en eux, la Parole de Dieu a le pouvoir d'enflammer nos cœurs et d'apporter clarté, passion et transformation. Mais comment pouvons-nous rencontrer une telle brûlure du cœur dans notre vie? Et quelle signification cela a-t-il pour nous dans le contexte du monde actuel, en particulier pour les chrétiens qui s'apprêtent à relever de grands défis?

Le verset lui-même – *« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait*

en chemin et nous ouvrait les Ecritures? » – reflète une réaction émotionnelle et spirituelle à la Parole vivante de Dieu. Le mot grec « brûler » (καίω, kaio) ne désigne pas ici une simple chaleur, mais une flamme intense. Il ne s'agit pas d'un sentiment occasionnel d'intérêt ni d'une légère curiosité. Il s'agit d'une réaction passionnée et émue à la vérité révélée par Jésus. C'est le genre de réaction que nous voyons dans Jérémie 20.9, lorsque le prophète dit: *« Il y a alors au plus profond de moi comme un feu intérieur qui me brûle »*. Cette brûlure transforme; elle oblige à agir et modifie la perspective. Ce n'est qu'après une rencontre profonde avec le Christ ressuscité et son enseignement que les disciples se sont réveillés de leur désespoir et ont pris conscience de leur vocation.

Dans le monde moderne, nous sommes confrontés à d'immenses défis – historiques, politiques et sociaux. Les effets de la guerre, des conflits politiques et des difficultés économiques peuvent nous laisser isolés et spirituellement asséchés. Dans de telles circonstances, le message de ce passage nous touche avec force. Tout comme les disciples ont senti leur cœur s'embraser dans un moment de désespoir et de confusion, la rencontre avec la Parole vivante peut enflammer à nouveau le cœur des humains.

Les cœurs brûlants des disciples reflètent le besoin de chaque croyant de rencontrer le Christ ressuscité à nouveau par la Parole. Face à la perte, au deuil et à l'incertitude, la Parole de Dieu n'est pas seulement une histoire ou un enseignement – elle est vivante et elle agit. Elle redonne vie aux os secs, guérit les cœurs brisés et allume une nouvelle passion pour la mission de l'Église.

Les Écritures ne doivent pas seulement informer l'intelligence; elles doivent toucher l'âme, enflammer la passion pour la sainteté et nous appeler à l'action. Dans le contexte de l'Arménie, où le christianisme a une profonde signification culturelle et historique, la prédication ne devrait pas seulement viser à rappeler aux gens les gloires passées, mais aussi à les ouvrir aujourd'hui à la transformation. Les Saintes Écritures ne sont pas seulement un héritage culturel; elles sont la voix vivante de Dieu qui appelle les humains et les nations au renouveau spirituel, à la paix et à la réconciliation.

Le voyage des disciples à Emmaüs n'est pas seulement un événement historique – c'est un voyage spirituel que chaque chrétien doit faire. Chaque chrétien a son propre voyage, unique, son «chemin d'Emmaüs» personnel. Pour certains, il peut s'agir d'un moment d'intense souffrance personnelle ou de profonde confusion, comme l'ont vécu les deux disciples sur le chemin. Pour d'autres, il peut s'agir d'un lent processus d'éveil spirituel. Quelle que soit la situation, le message de Luc 24 est clair: Jésus nous rencontre là où nous sommes. Son amour nous atteint même dans notre confusion, notre désespoir et nos doutes. Le message de Luc 24.32 nous rappelle que la rencontre de chaque chrétien avec le Christ est une opportunité de se transformer personnellement et de comprendre plus profondément l'amour divin. Cette rencontre nous appelle à ouvrir nos cœurs et nos esprits à la Parole vivante de Dieu et à y répondre par la foi, les actes et l'amour.

En réfléchissant à ce passage, demandons-nous: notre cœur brûle-t-il lorsque nous rencontrons la Parole de Dieu? Et sommes-nous prêts à laisser cette brûlure nous pousser à agir pour vivre l'Évangile avec passion et urgence dans notre monde d'aujourd'hui?



Husik Smbatyan
Secrétaire général de la
Société biblique arménienne

769 langues disposent dorénavant de la Bible intégrale

La fraternité mondiale des Sociétés bibliques a publié les statistiques sur les traductions de la Bible pour l'année 2024. Cette évolution est le résultat de décennies de travail mené par les Sociétés bibliques du monde entier.

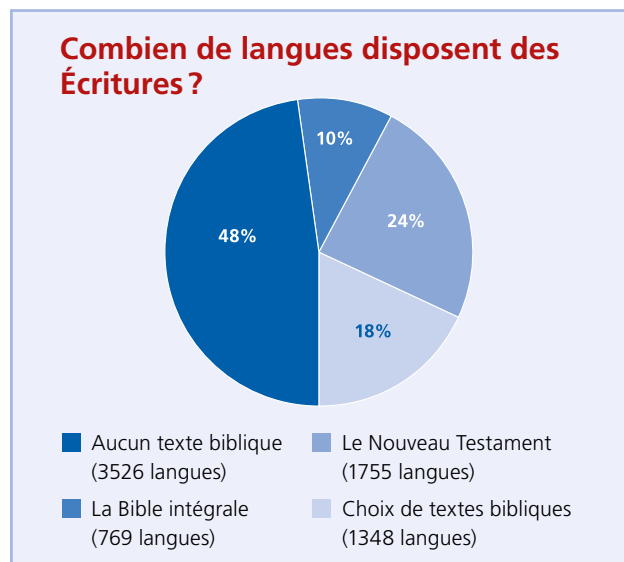
En 2024, les Sociétés bibliques du monde entier ont achevé la traduction des Écritures dans 105 langues, pour plus de 580 millions de locuteurs. La Bible intégrale est désormais disponible en 769 langues, soit 26 de plus que l'année précédente. En outre, 32 langues ont reçu une nouvelle traduction, une révision ou une édition d'étude, ce qui bénéficie à 480 millions de personnes.

«Le mouvement mondial de traduction de la Bible mené par les Sociétés bibliques depuis 220 ans célèbre une étape importante en 2024: les Écritures sont désormais disponibles dans la langue du cœur de plus de 6,1 milliards de personnes», a déclaré Dirk Gevers, secrétaire général de l'Alliance biblique universelle, la fraternité mondiale des Sociétés bibliques. «Cela signifie que six habitants sur huit dans le monde ont la possibilité de lire l'intégralité de la Bible dans une langue qu'ils connaissent le mieux et comprennent. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire, car 48% des langues actuelles ne disposent toujours pas du moindre texte biblique.»

Par ailleurs, 74 langues (dont 13 langues des signes) ont reçu leur toute première traduction biblique, pour la joie de 100 millions de personnes potentielles. 42 de ces langues (dont les langues des signes) ont reçu au moins un livre biblique, 16 disposent maintenant du Nouveau Testament et 16 ont reçu toute la Bible. C'est en Inde que les «primo-traductions», comme on les appelle, ont touché le plus de personnes. Quatre traductions de la Bible entière ont été achevées, pour un total de 2,2 millions de locuteurs. La Tanzanie (1,5 million) et le Burkina Faso (1,3 million) sont les autres pays où les primo-traductions ont eu une grande portée, avec des traductions dans deux langues régionales chacun.

Langues menacées

Pour la première fois, les statistiques donnent également des informations sur 14 projets de traduction de la Bible dans des langues considérées comme menacées. Certaines de ces langues comptent plus de 100 000 locuteurs, comme le mbosi (Congo) et le cham oriental (Vietnam), mais d'autres comptent moins de 1000 locuteurs, comme l'engano (Indonésie) ou le samé du Sud (Norvège et Suède). Cet engagement s'inscrit dans le cadre des efforts de l'UNESCO pour préserver la diversité linguistique. Ces traductions garantissent également que les petites communautés aient accès aux Saintes Écritures tout en préservant leur identité culturelle: «Beaucoup de ces langues sont parlées par de petites communautés et risquent de se perdre sans aide extérieure», explique Dirk Gevers. Selon lui, la mission principale des Sociétés bibliques est de rendre la Bible accessible à tous et partout. «Cela permet aussi de préserver et d'enrichir la diversité linguistique mondiale».



Caraïbes – Lancement de la première Bible en papiamento

Le papiamento figure parmi les 74 langues qui ont reçu une primo-traduction de la Bible en 2024. Langue créole contenant des éléments du portugais, de l'espagnol, du néerlandais, de l'anglais et de langues africaines, le papiamento est principalement parlé dans les îles Aruba, Bonaire et Curaçao, qui appartiennent géologiquement à l'Amérique du Sud et font partie des Petites Antilles, dans le sud des Caraïbes. Cette traduction est un jalon important en matière de préservation linguistique et culturelle de la région.

Projet mené par la Société biblique des Caraïbes néerlandaises, la Bible en papiamento (avec l'orthographe officielle) a été lancée lors d'une cérémonie le 23 février 2024 à Aruba. À cette occasion, la Première ministre d'Aruba, Evelyn Wever-Croes, a souligné l'importance culturelle et spirituelle de la nouvelle Bible: « Désormais, Dieu nous parle aussi en papiamento », a-t-elle déclaré.



De gauche à droite: Marlon Winedt, conseiller en traduction ABU; Selvia Lumenier, traductrice; Gwendolyn Scharbaai, consultante locale; Elvia Solognier et Armin Elisa, respectivement secrétaire générale et directeur de la Société biblique des Caraïbes néerlandaises.

Vietnam – La communauté Cham reçoit son premier Nouveau Testament



L'Église cham au Vietnam a reçu en mars 2024 les tout premiers exemplaires du Nouveau Testament en cham.

La Société biblique vietnamienne (SBV) a elle aussi une raison de se réjouir. En mars 2024, s'est tenue l'inauguration du Nouveau Testament destiné à la communauté cham orientale, un groupe ethnique qui vit principalement dans les régions côtières du centre-sud du pays. Il s'agit d'une étape importante pour cette communauté, qui a désormais accès aux Écritures dans sa langue, le cham. Ce projet a duré sept longues années, en raison notamment de restrictions financières et de nombreux problèmes rencontrés dans le travail de traduction.

Source: ABU

La Bible de Moutier-Grandval

Jusqu'au 8 juin, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont expose la Bible de Moutier-Grandval, normalement conservée sous haute protection à la Bibliothèque nationale britannique à Londres. L'équipe de la Société biblique suisse n'a pas manqué l'occasion d'admirer l'un des plus beaux manuscrits du monde. Quelques impressions :



La Bible de Moutier-Grandval, exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont.

La Bible de Moutier-Grandval se trouve à l'étage inférieur du musée, protégée derrière du plexiglas dans une pièce obscurcie. On y voit une illustration de la Création et une préface de Jérôme, qui a joué un rôle déterminant dans la traduction de la Bible en latin – la Vulgate. Les couleurs des illustrations sont étonnamment fraîches. On se demande si elles ont été restaurées au fil des siècles, d'autant plus que la Bible est restée des années dans un grenier à Delémont après la fermeture du couvent de Moutier à la fin du XVI^e siècle et a été redécouverte par des enfants qui jouaient. Le souci du détail de la transcription, des initiales et des images est impressionnant. On a envie de feuilleter, d'écouter, de méditer – mais la visite du musée est limitée à dix minutes. C'est à ce moment-là que je me rends compte du contraste avec le rythme effréné d'aujourd'hui, comparé au travail patient des moines du Moyen Âge. *(Raphael Grunder)*

Je suis particulièrement ému à l'idée que ce livre ait été si bien conservé à travers les siècles. Cela rappelle la tradition dans laquelle nous nous inscrivons en tant que Société biblique : préserver la Bible dans sa signification historique tout en la rendant

accessible aux gens d'aujourd'hui. La Bible n'est pas seulement un livre – elle témoigne de siècles de foi, de science et de culture – une tradition dans laquelle nous nous inscrivons volontiers. *(Benjamin Doberstein)*

Jésus a prêché sur la terre il y a maintenant deux mille ans. Cela me semble si lointain que je ne peux pas l'imaginer. Lorsque la Bible de Moutier-Grandval a été fabriquée à la main avec beaucoup d'efforts, « seulement » huit cents ans s'étaient écoulés depuis l'époque de Jésus. C'est comme le pilier d'un pont temporel qui remonte à l'époque de Jésus. L'incroyable état de conservation du livre était stupéfiant, les couleurs claires fascinantes. Il était également intéressant de voir comment, au IX^e siècle, on essayait de représenter le contenu de la Bible par des images. *(Tove Doberstein)*

Il suffit de quelques secondes d'observation pour que cette Bible nous impressionne. La première surprise, c'est sa taille : ouverte, elle dépasse la surface du quotidien régional que j'étale chaque matin sur la table à la pause. Plus de 200 moutons y ont laissé leur peau ; cela explique l'épaisseur de cette Bible (13,5 cm) et son poids : 22 kg ! Mais très vite on se laisse toucher par la beauté des deux pages qui sont offertes à notre admiration : sur notre gauche, une bande dessinée aux très belles couleurs raconte l'histoire d'Adam et Ève, de leur création à leur exil hors de l'Éden. Sur notre droite, un texte en latin, dans une très belle écriture, régulière et facile à lire. En haut à gauche de la page : un magnifique D majuscule (l'initiale de mon prénom !) aux couleurs chaudes avec beaucoup de dorure. Je regarde le résultat d'heures de travail assidu de moines copistes et d'illustrateurs – pas une photo ni un facsimilé – j'ai devant moi le parchemin qui est passé entre leurs mains il y a près de 1200 ans ! Comment ne pas être émue ? *(Dolly Clottu-Monod)*

Actuellement dans nos rayons

Sous réserve de modification de prix

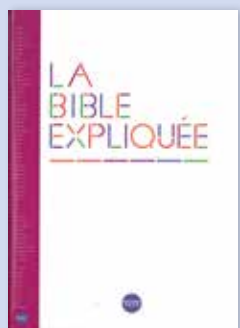
Notre
librairie vous
recommande



Bonne Nouvelle selon Luc – Parole de Vie

Parole de Vie est la traduction française de la Bible la plus facile à comprendre. Elle utilise des mots simples et des phrases courtes. Elle convient donc très bien pour la lecture à haute voix, mais aussi aux personnes dont le français n'est pas la langue maternelle. Traduction interconfessionnelle, c'est le fruit d'une recherche exigeante au service du texte biblique et respectueuse des textes originaux. Elle a été contrôlée par des spécialistes biblistes et linguistes.

Agrafé, couverture quadri, 10 × 15 cm, 80 pages,
ISBN : 978-2-853-00497-8, CHF 2.40



La Bible Expliquée

La Bible Expliquée offre au lecteur des clés de compréhension qui en font un ouvrage de référence original et accessible à tous.

Spécificités : présentation conviviale du texte en deux couleurs avec un repérage facile dans toute la Bible, 4000 notices explicatives, une introduction générale à la Bible et une introduction pour chacun des livres, un tableau chronologique et des cartes en couleur.

Traduction français courant (ancienne version) / Couverture rigide / Jaquette couleur pelliculée mat, vernis sélectif

Sans les deutérocanoniques :
16,5 × 23 cm, 1560 pages, ISBN : 978-2-853-00008-6, CHF 53.90

Avec les deutérocanoniques :
16,5 × 23 cm, 1800 pages, ISBN : 978-2-853-00009-3, CHF 57.80



Pétales de Proverbes

Cartes à colorier

Les cartes offrent une grande variété de graphisme pour plaire à tous les âges et tous les styles ! Une façon originale de découvrir les Proverbes ou de les lire avec un nouveau regard.

44 cartes à colorier, 9 × 12 cm, ISBN : 978-2-853-00678-1, CHF 12.90

Commande

la Bible

Librairie

Société biblique suisse

Rue de l'Hôpital 12, Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 327 20 20
www.bible-shop.ch

Commandes par courriel : vente@la-bible.ch
avec la mention « la Bible aujourd'hui ». Merci.

Titre _____

Quantité _____ Prix _____

Prénom / Nom _____

Client N° _____ Paroisse _____

Rue/N° / NPA / Localité _____

Tél. _____ Courriel _____



*La réponse de
Patrick Genaine, intervenant
psychosocial, thérapeute
spécialisé dans l'accompa-
gnement du deuil et gardien
du « téléphone du ven »* de
Villars-Burquin (VD).*

Qu'est-ce que la Bible pour vous ?

La Bible fut le livre de chevet de mon père jusqu'à son dernier jour. Alors évidemment, comme enfant, je suis allé à « l'école du dimanche » puis au catéchisme, pour préparer ma confirmation. Ce n'était pas mon souhait de me présenter à cette cérémonie. Je l'ai fait par obéissance, par respect pour la tradition familiale mais sans envie personnelle. Et pourtant, c'est à cette occasion que j'ai probablement vécu ce que l'on appelle une expérience mystique. Totalement imprévue. Que je n'aurais jamais pu imaginer. Que je n'avais jamais souhaitée non plus.

Le culte de confirmation venait tout juste de commencer. Soudain quelque chose s'est passé dans mon corps, ma tête, mon cœur et ma conscience. Cette expérience, a produit en moi une certitude profonde. Mise en mots, ça donnait : J'ai la certitude absolue que quelque chose de plus grand que nous existe. Ça englobe tout, toute la création. Une évidence tonitruante, éblouissante, bouleversante, d'une intensité inoubliable.

Une des conséquences de ce moment particulier ? Cette expérience m'a sommé de garder l'esprit ouvert. De ne pas m'installer dans la première ville visitée, aussi belle soit-elle. Elle me disait de continuer d'avancer, d'explorer, quitte à me perdre parfois. D'explorer tous les chemins, de lire tous les livres. Pour moi la Bible est un livre. Qui parle de spiritualité. Au sens où l'entend le dictionnaire de l'Académie Française : « ... Terme dérivé de spiritus, *souffle, esprit, âme*. Ce qui a trait à l'âme, à la vie intérieure ; ensemble des croyances, des pratiques liées aux relations que l'âme entretient avec une réalité transcendante. »

C'est aussi dans un livre que j'ai découvert le concept du Téléphone du vent*. Un moyen simple et poétique d'aider petits et grands lors d'un deuil. Un moyen permettant de mobiliser ses forces de guérison intérieure et de célébrer la beauté et la force de la Vie.

*Le « téléphone du vent » permet aux parents et aux amis d'appeler symboliquement leurs proches décédés, de se connecter avec eux et de leur parler.